— Hier, dit l'*Opinion Nationale*, un déjeuner réunissait dans un restaurant voisin des Champs-Elysées, MM. le général de Wimpffen, Edmond About, Charles Monselet et plusieurs rédacteurs de journaux parisiens. Il s'agissait d'un fusil mystérieux, paraît-il, inventé par un abbé, qu'on a expérimenté en catimini. Mystère !

— A cinq heures du soir, hier, le nommé Valentin M..., homme d'équipe au chemin de fer de l'Ouest, gare Saint-Lazare, faisait un travail de terrassement sous le pont de la place de l'Europe, lorsqu'un coup de pioche qu'il donna fut suivi d'une détonation. En même temps, il s'affaissait, atteint à la poitrine par une balle. Le fer de la pioche, en frappant un caillou, avait produit une étincelle qui avait fait partir une cartouche enterrée là on ne sait à quelle époque. Le blessé a reçu les soins nécessaires et une enquête a été commencée.

— L'INCENDIE DE L'HOTEL KAISERHOF. — Nous trouvons dans les journaux prussiens les détails suivants sur l'incendie de l'hôtel Kaiserhof de Berlin :

Ce gigantesque hôtel, dont la construction avait coûté plusieurs millions de marcs, était situé sur le *Wilhelmsplatz*, et n'était en exploitation que depuis le 1er octobre. Le feu s'est déclaré avant-hier, à onze heures du matin, et a pris en peu de temps des proportions effrayantes. L'hôtel était rempli d'étrangers et la confusion fut bientôt à son comble.

Après avoir lutté plusieurs heures contre les flammes, on croyait que le feu était complètement éteint; mais l'incendie s'est allumé de nouveau dans la soirée, et l'on n'est parvenu à l'étouffer que vers trois heures du matin. Il ne reste plus guère du *Kaiserhof* que les quatre murs.

Malgré la violence du sinistre et le grand nombre des étrangers qui se trouvaient à l'hôtel, personne n'a péri; mais huit pompiers ont été blessés et ont dû être transportés à l'hôpital.

Parmi les personnes qui habitaient le *Kaiserhof*, on cite le prince Hassoun, qui y payait un loyer de 6,000 thalers.

Le sinistre provient, dit-on, de l'explosion de la chaudière d'un appareil destiné à la lessive, qui était placé dans un des greniers. D'autres personnes l'attribuent à l'explosion d'un tuyau à gaz; mais, jusqu'à présent, on ne sait rien de certain à ce sujet.

— Un crime épouvantable a été commis dimanche à Maxéville. En plein jour, vers une heure de l'après-midi, la dame veuve Mangin a été assassinée à coups de hache, tandis que son fils, avec lequel elle habite, était dans une maison voisine, en compagnie de quelques camarades. Ce n'est que vers six heures du soir que ce jeune homme, surpris de trouver la porte fermée, fut obligé de passer par dessus le mur de clôture et commença les recherches. On pensa d'abord que Mme veuve Mangin s'était rendue à Nancy; et, après avoir fouillé inutilement la maison, on envoya aux renseignements, qui restèrent sans résultat. C'est alors que vers dix heures du soir, on trouva à l'entrée de la cave, dans une chambre à four, le cadavre affreusement mutilé de l'infortunée veuve Mangin. L'assassin, surpris au moment où il remontait de la cave, chargé de bouteilles de vin, avait déchargé sur sa victime quatre coups de hache de charpentier, dont le moindre était mortel. Puis il a pris la fuite en escaladant les murs. On est à sa recherche.

— Un crime plus épouvantable encore vient de jeter la consternation dans la commune de Wissembach (Vosges). Le sieur Didier, Jean-Baptiste, petit rentier, âgé de 67 ans, a donné la mort à sa malheureuse femme âgée de 37 ans et à son enfant âgé seulement de 23 jours. Après ce double meurtre, il est allé se pendre dans une chambre du premier étage de sa maison. Disons de suite qu'en raison de son état mental ce malheureux ne peut être complètement rendu responsable de son horrible action. Il y a environ 25 ans, Didier alors domicilié à Gérardmer, a fait périr de la même manière sa première femme et deux de ses enfants. Poursuivi en raison de ce crime, l'accusation fut abandonnée en présence d'une folie dûment constatée. Il fut enfermé dans l'asile d'aliénés de Stefenseld (Bas-Rhin) et y resta jusque vers 1870. A cette époque, on le crut guéri et il sortit de l'asile pour se marier deux ans après. La pauvre femme qui n'a pas craint d'unir sa destinée à ce malheureux, a été frappée pendant son sommeil et assommée à coups de hache. Puis l'assassin lui a tranché la tête avec un rasoir. L'enfant a subi le même sort. On attribue la surexcitation du meurtrier à un sentiment de jalousie que la conduite de sa femme aurait éveillé en lui. Il aurait été complètement bouleversé par la naissance de son enfant, parce que d'imprudents commérages étaient venus jusqu'à lui. Quelques jours avant, il avait proposé à sa femme de se suicider avec l'enfant et lui; la malheureuse victime avait confié ce sinistre projet à une voisine. Dimanche dernier, Didier avait subitement disparu, laissant sur une table un billet conçu à peu près en ces termes : « Je suis malade, je pars de peur de faire un grand malheur. Je me retire chez ma fille à Gérardmer. Je prie C... d'avoir soin de ma femme et de mon enfant. »

— On écrit à l'*Union républicaine* de l'Eure :

« Un crime horrible aurait été commis dans la nuit du 29 au 30 septembre à Orville, village du Val-Auzou, dans une ferme isolée.

» Un fils unique, de complicité avec sa mère, aurait assassiné son père légitime, vieillard de 65 ans.

» M. Manouvry, juge de paix de Vimoutiers, accompagné de M. Elisabeth, docteur en médecine, dès qu'il a eu connaissance du fait, s'est immédiatement transporté sur les lieux et a ouvert une minutieuse enquête. L'affaire est ténébreuse.

» M. le procureur de la République et M. le juge d'instruction d'Argentan, se sont aussi rendus sur le théâtre du crime, accompagnés de M. Morel, médecin-légiste. »

— Dimanche, dans l'après-midi, un crime abominable a jeté la consternation dans la paisible commune de Trélissac. Le *Périgord* raconte ainsi les faits :

« Trois militaires en promenade entrèrent chez un fermier et lui demandèrent du vin. Le fermier n'en ayant pas leur proposa de les conduire chez un voisin, qui peut-être leur en donnerait. Tout en causant, le fermier dit aux soldats qu'il avait deux magnifiques paires de bœufs, mais qu'il n'en savait pas le prix, ce qui le contrariait fort. « Je m'y connais, moi, dit un des militaires, menez-moi voir vos bêtes et je vous les estimerai. » Le cultivateur se rendit donc à l'étable avec celui qui se disait expert en bétail et un de ses deux camarades.

» Quant au troisième, il resta au logis où se trouvaient la femme du fermier et une jeune fille qu'on nous dit être sa nièce. Les deux militaires qui avaient suivi le fermier lui demandèrent en le quittant, le chemin de Lesparat, où ils avaient l'intention de se rendre. Quelques instants après, ne voyant pas venir le troisième, le fermier envoya son petit garçon s'informer de ce qu'il faisait. Le pauvre enfant, en entrant dans la maison, eut devant les yeux un affreux spectacle : sa mère était étendue sur le sol, baignant dans son sang. Eperdu, il courut appeler son père en criant : Ma mère est morte ! ma mère est morte ! Ce n'était, hélas ! que trop vrai.

» La gendarmerie prévenue, se rendit immédiatement sur les lieux et procéda aux constatations.

» Nous apprenons, au dernier moment, que l'auteur du crime, un élève-tambour, a été arrêté, et qu'il voulait, en tuant la mère, assouvir sur la nièce une brutale convoitise. »

— On lit dans le *Journal de Marseille* :

« Il y a un mois, le parquet recevait de Vintimille une lettre par laquelle une dame de notre ville annonçait que son mari avait chargé un jeune homme de seize ans de la précipiter du haut d'un rocher; le jeune homme n'ayant osé commettre ce crime, lui avait tout révélé. Ces jours-ci elle reçoit une lettre de ce jeune homme qui lui donne rendez-vous pour mercredi dans les environs de la gare. Des agents, ayant été mis en surveillance, se sont saisis du jeune homme et, sur son indication, du mari, qui était caché à une faible distance. On a trouvé dans la poche du jeune homme un stylet qu'il a prétendu avoir reçu du mari pour commettre le meurtre. L'instruction de cette affaire est confiée à M. de Rossi, juge d'instruction.

— Une lettre de Zanzibar, publiée par le *Neshern Morning Rew*, raconte la conduite audacieuse du capitaine Robert Trigger, commandant de la chaloupe du *London*, dans la capture d'un *dhow* à esclaves, à la hauteur de l'île Pemba. S'étant jeté dans un canot avec deux hommes et un interprète, il a poursuivi le *dhow* pendant deux heures, et, l'ayant atteint, il est monté à bord avec ses deux hommes, le coutelas dans les dents, s'est emparé du capitaine et de deux de ses gens sous les yeux de l'équipage surpris, et les a jetés dans son canot; puis il a emmené jusqu'à Zanzibar le *dhow* chargé d'esclaves, entassés comme des colis. Le capitaine Sullivan, commandant du *London*, ayant administré aux auteurs de cet acte énergique une sévère réprimande en guise d'éloges, aurait été destitué par l'amirauté.

— Nous trouvons dans la *Gazette des Hôpitaux* ce fait singulier d'une troisième dentition survenue chez un homme âgé de soixante-seize ans :

« La personne en question, malade depuis plusieurs années, perdit coup sur coup toutes ses dents, sauf deux : la canine droite supérieure et une petite molaire gauche inférieure. Quelques semaines plus tard, quelques accidents nerveux, une grande irascibilité et une salivation abondante se manifestèrent, puis un jour la personne qui soignait le vieillard, s'aperçut que la mâchoire supérieure était garnie de dents dépassant de 2 milimètres environ le rebord de la gencive; six dents nouvelles (quatre incisives, une canine et une petite molaire) avaient pris la place de celles qui étaient tombées.

» Le maxillaire inférieur était encore démuni, mais en promenant le doigt sur la gencive, on sentait très distinctement poindre l'extrémité d'une incisive gauche. Ces dents de troisième dentition ne sont ni très solides ni très blanches, et elles semblent moins dures que leurs aînées. »

Nous empruntons à la *Vie parisienne* les détails suivants concernant la fiancée du prince Milan de Serbie :

« La princesse Nathalie est une des plus belles personnes de l'Europe. La grâce superbe de la statue grecque revêt sa beauté d'un charme harmonieux. On pourrait dire d'elle ce qu'on disait de la princesse Bergioso : « Elle descend des déesses du Parthénon. Elle a les yeux d'Orient, les longs cheveux noirs et la fierté native de sa race. Peu de femmes ont moins de coquetterie. Elle n'a jamais porté un bijou, jamais une ombre de poudre de riz ne s'est étendue sur son visage, jamais un faux cheveu ne s'est mêlé à sa magnifique chevelure. Elle a sur le front de légères bouclettes naturelles et ses tresses brunes sont relevées simplement en diadème sur le sommet de la tête.

» Quand elle est venue commander son trousseau à Paris, excepté des dentelles, elle n'a pas voulu d'ornements sur ses robes.

» Voici les toilettes de son trousseau :

» Une robe de mariée en satin blanc, garnie devant en tablier de flots de dentelle d'Alençon foncées en cascade; de délicates branches de fleurs d'oranger sont mêlées aux dentelles. La traîne immense est unie. Corsage moyen-âge garni de dentelles.

» Une robe d'apparat en faille soufre à plissés de gaze blanche, branches de chêne avec leurs glands jetées sur le tablier.

» Une autre robe de soie en satin couleur d'argent à tablier de gaze, fleuri de chaque côté de très-grosses roses pâles.

« Une en faille bleu Danube couverte de malines.

» Un costume de voyage en sicilienne marron, la jupe garnie derrière de volants de sicilienne bordés de velours, le tablier entouré d'un biais de velours et d'une bande de plumes. Corsage-jacquette à grandes basques, encadrées de plumes.

» Une robe de chambre en sicilienne blanche toute garnie de rose et de cascades de malines à flots de rubans roses. »

La Presse Médicale est unanime à recommander le *SIROP et le BONBON du docteur CABANES* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *opiniâtre, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature; toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France, à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6954 (A)

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 13 octobre 1875 :

« Le *XIXe Siècle* publie le communiqué suivant du ministère de l'instruction publique :

« Le *XIXe Siècle* explique par des raisons absolument fausses l'arrêté qui vient de remplacer M. Menu de Saint-Mesnin dans la direction de l'école normale d'Auteuil. Il n'y a là ni question de personnes, ni question religieuse; il s'agit de faits administratifs.

» Le remplacement immédiat du directeur a été résolu par le ministre sur l'avis unanime du secrétaire-général, du vice-recteur et de M. Gréard, directeur de l'enseignement primaire de la Seine.

» Une enquête ouverte au ministère de l'instruction publique fera connaître si cette décision doit être suivie d'autres mesures plus sévères. »

» Le *Journal des Débats*, complétant ses renseignements sur l'organisation de l'armée territoriale, dit qu'il y aura 18 régiments d'artillerie.

» Les régiments d'artillerie ne seront commandés que par des lieutenants-colonels

» Quant au train des équipages militaires il comptera 18 escadrons dont chacun sera formé par des hommes de l'armée territoriale levés dans les mêmes circonscriptions régionales que celles où se recruteront les 18 régiments d'artillerie.

» En ce qui touche la cavalerie, le nombre des escadrons dépendant avant tout des ressources en chevaux du territoire de chaque région, n'a pu être encore définitivement fixé, mais il pourra être formé des escadrons de cavaliers volontaires avec les militaires de l'armée territoriale qui s'engageraient à s'équiper et à se monter à leurs frais.

» Petite bourse du soir 104.77
Turc 28.60 »

Dépêches télégraphiques

UN DÉMENTI INUTILE.

Rome, 12 octobre. — L'*Osservatore Romano* dit qu'il est tout à fait inexact que le pape ait l'intention d'adresser une lettre à l'Empereur d'Allemagne, à l'occasion de son arrivée à Milan.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL POUR LE NUMÉROTAGE DES FILS.

Turin, 12 octobre. — Le congrès international pour le numérotage des filés a été ouvert aujourd'hui en présence du prince de Carignan, de M. Finali, ministre du commerce, des représentants officiels de presque tous les pays de l'Europe, des délégués des chambres de commerce Italiennes et étrangères et de nombreuses délégations industrielles.

Plusieurs discours ont été prononcés et ont été applaudis. Le congrès terminera ses séances samedi prochain.

LES AFFAIRES D'ORIENT.

Belgrade, 12 octobre, 11 h. 35 soir. — Sur les trois candidats proposés par la Skuptchina pour les fonctions de président. Le prince Milan a choisi Demetre Jovanovitch, ancien vice-président.

Belgrade, 12 octobre. — D'après des avis reçus ici, les Turcs auraient violé de nouveau le territoire Serbe dans le district d'Uzige, sur les bords de la Drina; ils auraient incendié un poste situé sur la frontière Serbe.

La Skoupschtina a élu président M. Jovanovitz, l'un de ses vice-présidents. L'élection de M. Jovanovitz a été sanctionnée par le prince Milan.

LA GUERRE CARLISTE.

Madrid, 12 octobre. — La *Gaceta* dit que, poursuivis par la division Delatre dans les Pyrénées Méridionales et dans l'Aragon, 562 carlistes commandés par les colonels Urzcarro et Cucala fils sont entrés en France par la vallée du Plou et de Bénasques, après avoir constaté l'impossibilité de passer en Navarre, conformément aux ordres de don Carlos.

Saint-Sébastien, 12 octobre. — Le feu des batteries carlistes s'est ralenti. Les forts tirent contre les villages carlistes. La mer est mauvaise. Il y a eu peu de victimes à Saint-Sébastien et les dégâts sont insignifiants, Hernani et Guetaria ont beaucoup souffert. Il est inexact que le général Frillo ait assisté aux fêtes d'Irun.

Perpignan, 12 octobre. — La débandade des carlistes de Catalogne continue. Deux colonels, un commandant, quatre capitaines et une cinquantaine de soldats carlistes sont entrés en France, hier, par Prâts de Mollo.

DÉMISSION D'UN MINISTÈRE

Athènes, 12 octobre. — Le ministère a déclaré aujourd'hui à la Chambre qu'il donnait sa démission, se réservant de s'expliquer plus tard. Quant à présent il a dit que l'attitude de la Chambre envers le Cabinet avait été hier malveillante et peu convenable. La vérification des pouvoirs n'est pas encore terminée.

Alger, 12 octobre, matin. — Le *Cassard* vient d'être signalé. Il ramène le général Chanzy et sa famille. Le général résidera au palais d'été de Mustapha jusqu'à la réunion du conseil supérieur du gouvernement.

Vienne, 12 octobre. — La délégation autrichienne a voté le budget extraordinaire de la guerre conformément aux propositions de la commission. Les dépenses à faire pour les nouveaux canons ont été adoptées sans discussion.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 12 oct — 6 heures du soir

Huile de colza disp.	91 75 ..	Farine 8 m. cour.	59 75 . ..
id. courant	92	id. octobre	.. .. ..
id. nov	91	id. nov.-déc.	60 25 ..
id. déc	92	id. 4 de nov.	61 61 75 ..
id. 4 premiers	89 75 . ..	id. 4 premiers.	62 .. ..
id. 4 d'été	87	Farine sup. cour.	57 56 75 ..
id. 4 dern.	88	id. octobre.	.. .. ..
Huile de lin disp.	74 75 .. .	id. nov.-déc.	57 50 .. .
id. courant	71 15 . ..	id. 4 premiers	58 75 .
id. nov.	71 75 .. .	id. 4 de nov	57 75 58 .
id. déc.	71 75 .. .	Darblay	61 .. .
id. 4 prem	74	Blés courant	26 50 75 ..
id. 4 d'été	73 50	id. octobre	.. .. ..
id. dern.	.. .. .	id. nov.-déc	27 27 25 ..
Spiritueux disp.	45	id. 4 de nov.	27 25 50 ..
id. courant	45	id. 4 prem.	28 28 25 ..
id. nov.	45	Seigles courant	17 25 .. .
id. déc.	45	id. 4 nov	18 .. .. .
id. 4 d'été	48 50 .. .	id. nov. déc	17 75 . ..
id. 4 prem	45 75 46 ..	id. octobre	.. .. ..
Sucre 88-dip. 10/13	51 25 . ..	id. 4 prem.	18 25 .. ..
id. 7/9 dip.	56 25 56	Suifs	103 ..
id. blanc 3 dip	59 75 59 50		
4 livrer 3 de n	60 25 60 50		
id. 4 prem	62 25 .. .		
raffinés	143 .. à 144 ..		

Cours officiels de la Bourse

12 oct. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	91 75	Certificat de sortie	75 75 ...
id. en tonnes	93 25	Mélasse de f. 100 k. d	8 .. à ..
id. épurée	101 25	id. de raffinerie	08 10 à ..
Huiles de lin en fûts d.	72 ..	Spiritueux f. 1re qté	45 .. à ..
id. en tonnes	73 50	Farines 8 m 159 k. d	59 75 ..
Su 100k. 88 s. 10/13 d.	51 25 ..	id. supérieur	57 ..
id. 7/9 disp.	56 ..	Suifs	103
id. blanc 3 disp...	59 50 ..	Haïti	210
id. bonne sorte	143 ..	Rio	193
Cacaos 100 k. Para	150	Guayaquil	196
Cafés 100 k. ent. Java	240	Trinité	130
id. Haïti	180	Caraque	160 à 400
id. Ceylan	130		
id. belle sorte	141		

Bourse de Lille

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 12 oct.
Courcelles-L.	1450 »»	1450 »» »»» »»
Crespin-lez A	225 ««	200 »» 190 »»
Marly	400 «»	402 50 400 »»
Annœulin-D.	590 »»	««« »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»»» »» »»»»

Cours des huiles de Lille du 11 oct.

	Huiles l'hectolitre.	Graines l'hectolitre.	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	80	23 .. 24 ..	20 50 21 50
— ép. p. q	.. ..	.. .. ..	.. .. ..
Œill. b. gout	.. ..	38 .. 41 ..	28 .. .. ..
— roussa.	.. ..	.. .. ..	.. .. ..
Cameline	70	.. .. ..	23 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. .. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	16	21 .. 25 ..	31 .. .. ..
Lin étranger.	63 50 ..	23	28 50 25 50

Marché aux bestiaux de la Villette du 12 oct. 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs....	143	.59	... 1 5.	1 38	1 32	1 68
Vaches...	93	160	... 1 36	1 06	1 .2	1 36
Taureaux.	21	380	... 1 18	1 06	1 .	1 22
Veaux ...	811	78	2. .. 1 80	1 50	1 40	2 10

Observations vente calme.

BERGUES, marché du 11 oct.

Blé nouveau.	—	—
Blé froment.	19	32
Blé roux	17	88
Blé, 1re qualité	20	68
Blé, 3e qualité	17	54
Baisse de fr. 02 c. à l'hect. de blé.		
Seigle	16	44
Orge	13	68
Avoine.	10	54
Fèves	20	56
Haricots.	24	14
Pois jaunes.	—	—
Pois bleus	19	66
Vesces.	—	—
Œillette.	—	—
Cameline	17	66
Graine de lin	20	60
Colza d'été	—	—
Pommes de terre.	4	80
Fromage vieux		88
Beurre en bloc, 1re qualité.	4	20
Idem 2e qualité	3	82
Idem 3e qualité	3	25
Beurre, le kil., en pièce	3	96
Œufs, le cent.	11	12
Lin. le kilo et demi	2	81

BERGUES, marché aux porcs du 11 oct. 149 porcs.— Prix moyen du kil., 1 fr. 08 c. Poids moyen, 130 kil.

Bulletin financier

Bourse de Paris du 12 Octobre 1875.

Deux heures. — Le marché est bien meilleur, nos Rentes sont en reprise de 25 c. sur les cours du début ; on cote en ce moment le 3 0/0 105 75 et le 3 0/0 65 30.

La baisse hier avait fait des progrès trop rapides, les réalisations devaient arrêter les mauvaises dispositions des vendeurs, qui n'ont pas encore renoncé à leur revanche contre cet esprit d'optimisme dont la Bourse fait parade depuis près de deux ans.

La victoire des baissiers actuellement est encore bien faible, mais l'avenir est plus rassurant pour eux; la mesure financière que vient de prendre la Turquie a dû faire réfléchir les spéculateurs à la hausse et leur montrer les conséquences qui peuvent résulter d'une exagération en spéculation.

La banque Egyptienne a été très atteinte par la faiblesse générale ; ces jours derniers elle était cotée 557, aujourd'hui on l'offre à 515 f.

Les actions et délégations de Suez, après avoir été offertes avec 2 fr. de baisse sur les cours de clôture de la veille, sont revenues à ces mêmes prix.

Les Autrichiens sont à 616, les Lombards à 238 et les Transatlantiques à 315.

Les actions du Nord de l'Espagne sont demandées à 255.

La Rente italienne varie entre 73 et 73 20.

La Rente turque est lourde à 28 50.

La Banque ottomane est à 450.

Les obligations ottomanes 1873 sont demandées à 170.

Les achats de Rentes françaises sont de 10.000 f. en 3 0/0 et de 24,000 en 5 0/0.

Les obligations des Charentes sont demandées à 294 et les Nord-Est à 275.

Trois heures. — Le 3 0/0 clôture à 64 45 et le 5 0/0 à 104 75.

Changes et monnaies

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.			
4 .1	Amsterdam	207 3 4 à 208 .1.	et 4 0/0
6 0/0	Hambourg	122 1 4 — 122 1 2	— 4 0/0
6 0/0	Berlin	122 1 4 — 122 1 2	— 4 0/0
6 0/0	Francfort	121 .4 — 122 1 2	— 4 0/0
4 1/0	Madrid	497 .1 — 492 ..	— 4 0/0
4 1	Barcelone	104 .1. — 5.9 .1.	— 4 0/0
.. .1	Lisbonne	55. .1. — 5.6 .1.	— 4 0/0
4 1 2	Vienne	220 3 4 — 221 .1.	— 4 0/0
. .1.	Trieste	... .1. — ... .1.	— 4 0/0
5 .1.	Saint Pétersbourg	331 .1. — 333 .1.	— 4 0/0

A courte échéance

2 0 0	Amsterdam	207 1 4 — 207 1/2	et 4 0/0
6 0/0	Hambourg	122 5 8 — 12. 7 8	4 0/0
6 0/0	Berlin	122 5 8 — 122 7 8	— 4 0/0
6 .1.	Francfort	12. 5/8 — 122 7 8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	448 ... — 5 3 .1.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	5 5 .1. — 513 .1.	— 4 0/0
.. 0/0	Lisbonne	551 .1. — 5.6 ...	— 4 0/0
4 1 2	Vienne	220 3 4 — 221 .1.	— 4 0/0
0 .	Trieste	.1. — ... .1.	— 4 0/0
5 .1.	Saint-Pétersbourg	335 .1. — 337 ...	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

2 1 2	Londres.	25 15 1/2 à 25 20 1 2 m	2 1 2
4 1 2	Belgique	1/16 . — 3/16 p.	— 4 1 2
5 0/0	Italie	7 1/. p. — 6 3/4 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse.	pair p — 1/8 p.	— 4 1 2

A courte échéance

2 1 2	Londres	25 17 .1. — 25 22 .1.	— 2 1 2
4 1 2	Belgique	1/16 p. — 3/16 p.	— 4 1 2
5 0/0	Italie	7 1/8 p. — 6 7 8 p.	— [illegible]
4 1/2	Suisse	pair p — 1/8 p	— 4 1 2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3,437 ..	pair .
Argent en barre 1000/1000 ... 218 89 64	à 65 0 00 perte
Pièces de 20 francs	Pair.
Souverains anglais	25 10 1/2 à 25 12,
Quadruples espagnols	sans aff.
— indépendants	80 50 à 80 75
piastres mexicaines	5 à 5 02 .

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.24, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.56 s.
Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, ne combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tou. désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc etc.,

Cure N° 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422. — EPUISEMENT.— Baldwin, d'épuisement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.
5. ERNEST CATTÉ, *Musicien au 63e de ligne*.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur *fiévreuse en se levant*, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion. Ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Moreille-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

ACHETEZ vos MONTRES
DIRECTEMENT EN FABRIQUE
Économie réelle.— Garanties sérieuses.
Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût.
Une des plus anciennes Maisons de Fabrication **Robert & Amiet** Ancien Directeur de l'École d'Horlogerie
Gde-Rue, 70, Besançon, *seule ville française de production*.
Horloges pubques perfectnées pr Eglises, Hôtels de Ville etc.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE, A LOUER

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix

Commune de Mouveaux
route de Lille à Tourcoing

MAISON
et fabrique de chicorée
A VENDRE
en un ou deux lots avec ou sans matériel,
Pour en jouir de suite

Le lundi 25 octobre 1875, 2 heures après-midi, Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, procèdera en son étude à l'adjudication du bien ci-dessus désigné.
S'adresser pour tous renseignements audit Me DUCHANGE. 9748

A VENDRE OU A LOUER avec force motrice, une filature anglaise complète, laine peignée, de 12 métiers continus, 144 broches chacun.

A VENDRE **en détail**. Une calèche, une belle américaine, un beau coupé.
Tout un important matériel de peignage de laine, un grand tour, un petit tour, des pots en tole et des dévidoirs.

A LOUER avec force motrice, un vaste rez-de-chaussée pour 150 métiers à tisser. — S'adresser chez M. Duriez fils, filateur, Roubaix. 9617

A LOUER Présentement : Un **atelier** avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.
Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.
Rue du Grand-Chemin, n° 8, une **maison**, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.
Maison à louer présentement avec grande porte et magasin, située rue Blanchemaille, n° 14.
Un tissage pour 160-métiers, y compris magasin, maison de concierge; l'on ferait bail de 9 ou 12 ans.
A louer pour le 1er octobre **UNE MAISON** avec jardin située rue d'Inkermann.
A VENDRE Une **maison** rue Daubenton.
Terrain à vendre par lots le long du canal.
Une belle **campagne**, située entre Tourcoing et Roubaix.
A vendre, rue des Champs, une **maison**.
Le long du canal, quinze **maisons** t huit mille mètres de terrain.
A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.
S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.
Terrains, à vendre par lots, situés route de Lannoy.

A VENDRE aux Baraques, **20 ares (12 verges)** de **TERRAIN**, situé à 54 mètres des hautes marées.
S'adresser à Me DEWAVRIN, notaire à Calais. 9653

A LOUER pour le 1er janvier prochain
BELLE MAISON d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.
Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels.—Située rue du Collège, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9600

VENTES DIVERSES

ROUBAIX, rue Pellart prolongée, 111, et rue du Collége, 33, aux magasins généraux.

VENTE
D'UNE GRANDE QUANTITÉ
DE BOIS
Propres aux constructions
Tels que : poutres, poutrelles, gîtes, combles, portes, chassis, persiennes, planches, etc.
Bois à brûler

Le jeudi 14 octobre 1875, 2 heures précises de l'après-midi, Me Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur, à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 7, procèdera à cette vente.
NOTA. — La vente commencera rue Pellart prolongée, 111. 9751

OCCASION Une **machine à vapeur** jumelle, verticale, de la force de 16 chevaux, supportée par quatre colonnes, avec bache, générateur et tuyaux, **A VENDRE**, rue des Fleurs, n° 1 à Roubaix. On peut la voir fonctionner. 9679

A VENDRE à Tourcoing, rue des Anges, 10, un **coupé 3/4** et un **cheval** anglais, 5 ans, rouan, moyenne force. 9767

A VENDRE **5,000 poiriers sauvageons** 1er choix à des prix très-modérés. —S'adresser chez M. Jean-Baptiste Lecomte-Flipo, Croix-Rouge, Tourcoing. 9660

Fond de boulangerie **A VENDRE** à Roubaix, bonne clientèle, voiture neuve et bon cheval garanti. — S'adresser au bureau du journal. 9759

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières **couturières** chez Mmes Malfait sœurs, 18, rue du Chemin de fer. 9691